



Outre les abeilles, le parfum et le nectar des fleurs attirent aussi les lépidoptères comme ici à gauche le tristan (*Aphantopus hyperantus*).  
A droite, l'imago du grand sphinx de la vigne dont la chenille se développe sur les onagracées.

### Espèce voisine

L'épilobe hirsute ou épilobe hérissée (*Epilobium hirsutum*) appelée également épilobe à grandes fleurs.

L'épilobe hirsute pousse le plus souvent les pieds dans l'eau. On la rencontre communément dans les fossés, les bords d'étangs, les mégaphorbiées... bref dans toutes les zones humides. A priori et contrairement à l'épilobe à feuilles étroites, la stratégie de cette espèce pour éviter l'autogamie semble plutôt reposer sur la longueur différente entre stigmates et étamines. De plus, comme sa multiplication est essentiellement végétative, les graines soyeuses ont un rôle très secondaire. Leur germination est très capricieuse.

Il existe de nombreuses autres espèces parfois considérées comme de « mauvaises herbes ».

